

iFi-LATINECO

☉VEILLE-INFOS☉
AMÉRIQUE LATINE

AGROALIMENTAIRE AGROINDUSTRIE

N° 43 - Octobre 2006



iFi-LATINECO

25 rue d'Astorg - F-75008 PARIS

Tél. : +33 (0) 1 47 42 23 05 | Fax : +33 (0) 1 40 06 90 79 | ifi-info@latineco.com

www.latineco.com

Sommaire

INDICATEURS ÉCONOMIQUES.....	4
I. CONJONCTURE ECONOMIQUE ET POLITIQUE	5
ARGENTINE	5
45 mois consécutifs de croissance	5
L'investissement régional.....	5
Les chiffres du travail au noir	6
Seuil de pauvreté.....	6
Entreprises : le boulet de la crise.....	6
Moins de sociétés 100% argentines	7
Fusions-acquisitions.....	7
BRESIL	8
Second tour, second mandat ?	8
Les taux baissent... ..	8
... mais pas pour les consommateurs	9
Impôts et taxes payés par les contribuables	9
CHILI.....	10
Bachelet doit faire face aux étudiants, aux professeurs... ..	10
... et à ses voisins	10
Un excédent commercial toujours au top.....	10
Créer une société.....	10
Excédent fiscal record.....	11
Investissements extérieurs	11
COLOMBIE.....	12
Guérilla : durcissement du ton	12
Baisse des IED	12
Fusions-acquisitions.....	12
Augmentation des remesas	13
Le chantier des retraites.....	13
MEXIQUE	14
La fiscalité : le défi N°1 de Calderón	14
Pauvreté et richesse	14
Le « coût » de la loi.....	14
Commerce extérieur	14
Compétitivité des États	15
Fraude et entreprise.....	15
PEROU	16
Août : PIB toujours en hausse.....	16
... et exportations en baisse	16
Inflation stable en septembre	16
URUGUAY	17
Montevideo : baisse symbolique du chômage	17
Balance des paiements	17
Le sentiment de corruption	17
Revenu par foyer stable.....	17
Importations record.....	17
Dette publique	18
Conflits salariaux.....	18
VENEZUELA.....	19
Militarisation accrue.....	19

<i>PIB : les prévisions pour 2006</i>	19
<i>Septembre : baisse du chômage</i>	19
<i>Budget 2007</i>	19

II. ACTUALITE DU SECTEUR 20

PANORAMA	20
<i>Argentine</i>	20
<i>Brésil</i>	22
<i>Chili</i>	23
<i>Pérou</i>	24
VIANDES	24
<i>Brésil</i>	24
FRUITS ET LEGUMES	25
<i>Argentine</i>	25
<i>Chili</i>	25
<i>Mexique</i>	25
<i>Pérou</i>	25
BOISSONS ALCOOLISEES	27
<i>Brésil</i>	27
ÉPICERIE	27
<i>Argentine</i>	27
<i>Brésil</i>	27
<i>Mexique</i>	28
PRODUITS DE LA MER	28
<i>Chili</i>	28

III. ACTUALITE DES ENTREPRISES ET MARQUES 29

ARGENTINE	29
<i>Nouvelle succursale pour VALENTI</i>	29
<i>AGD investit dans le diesel propre</i>	29
<i>Projet en infrastructure pour LOUIS DREYFUS</i>	29
BRESIL	30
<i>Partenariat NESTLÉ / FONTERRA</i>	30
<i>MAGGI investit dans le soja</i>	30
<i>EMBARÉ mise sur le lait en poudre</i>	30
<i>Les projets de McCAIN</i>	30
CHILI	31
<i>Les ambitions de PENTZKE</i>	31
<i>IANSA double ses profits</i>	31
<i>HORTIFRUT à la conquête du retail anglais</i>	31
COLOMBIE	32
<i>PURINA développe son usine locale</i>	32
MEXIQUE	32
<i>Bon troisième trimestre pour BIMBO</i>	32
PEROU	32
<i>ALICORP acquiert MOLINERA INCA</i>	32
<i>La nouvelle marque de GLORIA</i>	33
<i>DEMSA achetée par un Étasunien</i>	33
<i>Le développement par l'export de AGRÍCOLA CHAPI</i>	33

INDICATEURS ÉCONOMIQUES

	Pop. * (M)	Chômage* (%)	PIB (Md\$)				PIB (Δ%)			Inflation (Δ%)			Solde commercial (Md\$)		Reserves internationales (Md\$)		Dettes ext. * (Md\$)	Taux courts* (%)	Change/\$		
			2006	2006	2004	2005	2006 ^P	2005	2006 ^P	2007 ^P	2005	2006 ^P	2007 ^P	2005	2006 ^P	2006*	12/05	2006	2006	2006*	2006*
																					
ARGENTINE	38,9	11,4	151,5	177,0	210,0	9,1	8,0	5,5	12,3	12,3	11,4	10,29	11,86	28,0	19,0	128,6	11,5	3,1	3,01		
BRESIL	186,9	10,7	604,8	796,3	859,04	2,3	3,0	3,5	5,7	4,5	4,1	44,76	45,0	72,0	53,8	140,0	13,75	2,21	2,3		
CHILI	15,5	8,7	94,1	107,6	129,0	6,3	5,7	5,5	3,7	3,5	3,1	10,1	17,2	18,2	16,97	47,6	5,26	530,9	517,0		
COLOMBIE	41,2	10,5	97,3	98,1	120,0	5,3	4,8	4,0	4,85	4,7	4,2	-0,32	-1,2	14,6	15,06	37,8	7,0	2 410,2	2 275		
ÉQUATEUR	13,2	10,7	30,2	20,28	21,1	2,7	3,0	2,5	4,3	3,2	3,0	0,22	1,58	1,8	2,14	10,85	2,95	1	1		
MEXIQUE	103,3	2,9	676,5	758,0	771,9	3,0	3,5	3,5	3,3	3,5	3,3	-7,5	1,1	67,4	72,8	163,0	7,33	11,25	10,85		
PÉROU	27,6	8,5	68,3	77,3	85,0	6,7	6,0	5,0	1,43	2,4	2,5	4,5	6,94	14,0	14,2	30,0	4,32	3,24	3,47		
URUGUAY	3,24	12,5	13,22	12,0	12,0	6,6	4,6	4,0	4,9	5,9	4,3	-0,1	-0,9	2,5	3,22	11,3	10,1	25,9	29,5		
VENEZUELA	27,0	9,5	109,3	98,5	106,0	9,3	7,5	4,5	14,4	12,1	15,4	27,0	31,0	35,5	14,8	31,1	15,4	2 150**	2 150**		

SOURCES : instituts statistiques nationaux, banques centrales nationales, Banque mondiale, FMI, OCDE et CEPAL. | * Dernière donnée connue | ** Cours officiel

I. Conjoncture économique et politique

Argentine

45 mois consécutifs de croissance

En août, le PIB argentin a grimpé de **8,6%** par rapport à août 2005 et de **8,5%** au cours des 8 premiers mois de l'année complétant ainsi 45 mois consécutifs de croissance. La **construction**, l'**industrie** et l'**agriculture** sont les secteurs moteurs de l'économie bien que les banques, le commerce et les transports aient contribué de manière substantielle à la progression du PIB.

Dans ce contexte, si le Gouvernement remet en place des programmes en faveur de la consommation comme celui de *Felices Fiestas* (« Bonnes Fêtes ») de fin 2004 qui prévoyait le versement en avance du 13^{ème} mois et le report du paiement de l'impôt sur le revenu, le résultat serait bien meilleur pour l'économie en général et pour la consommation en particulier. Par ailleurs, appuyé sur une croissance de plus de 8% fin 2006, l'économie argentine pourrait compter début 2007 sur une croissance minimum de **+3,5%**.

PS : mi-septembre, le Gouvernement a présenté au Parlement le projet de budget pour 2007 : **39 milliards de dollars** de dépenses (+14,7%) et **41,3 milliards de dollars** de recettes (+14,5%).

L'investissement régional

Au premier semestre de 2006, cinq entités administratives ont concentré à elles seules **71%** des investissements totaux du pays : la Capitale Fédérale et les provinces de Buenos Aires, Santa Fe, Córdoba et Mendoza. Cependant, ce pourcentage a chuté de 3,1 points par rapport au premier semestre de 1998. En

effet, entre les deux périodes, certaines régions du nord et du sud ont vu leur participation croître dans l'investissement total : les régions nord-ouest (+1,6%) et du Cuyo -Mendoza, Sans Juan et San Luis- (+0,8%) grâce aux mines et à l'agro-industrie, la région nord-est (+0,4%) grâce à l'agroalimentaire et l'industrie forestière et la Patagonie (+1,1%) grâce au tourisme et l'élevage.

Les chiffres du travail au noir

Fin juin, le phénomène du travail non déclaré concernait dans les zones urbaines du pays **4,77 millions de personnes**, soit 44,1% des salariés argentins (47,2% fin juin 2005). Les régions où la proportion de salariés travaillant illégalement est la plus élevée sont le nord-ouest (50,5%) et le nord-est (50,1%). À Buenos Aires, la proportion est de 33% (Grand Buenos Aires : 44,5%).

Seuil de pauvreté

Selon les chiffres de septembre, le montant des revenus mensuels minimum (ou panier de base) qu'une famille doit bénéficier pour ne pas franchir le seuil de pauvreté est d'environ **278 dollars** (861,86 pesos), un chiffre en augmentation de **7,49%** par rapport à septembre 2005. Le seuil d'indigence se situe lui à environ **126 dollars** (391,75 pesos).

PS 1 : au second trimestre de 2006, le revenu moyen des 10% de familles les plus riches était 31 fois supérieur à celui des 10% de familles les plus pauvres (second trimestre de 2005 : 37 fois).

PS 2 : Entre août 2005 et août dernier, le montant du salaire moyen a crû de **18%**, avec une augmentation de 9,1% dans le secteur public et de 20,4% dans le secteur privé.

Entreprises : le boulet de la crise

Bien que l'économie avance sans discontinuer depuis quatre ans, les séquelles de la dévaluation de 2002 se font toujours sentir sur la vie et la santé financière de bon nombre d'entreprises locales. L'examen des **émissions de dette** réalisées par les entreprises privées argentines depuis janvier montre que seulement 16% d'entre elles ont été destinées à financer des activités opérationnelles (investissements)

tandis que 56% ont servi à échanger des titres impayés dû à la crise (restructuration de dettes).

Bon à savoir : selon la **Banque Centrale**, au 31 mars 2006, la dette externe du secteur privé argentin s'élevait à **47,52 milliards de dollars** dont 90% correspond à des passifs du secteur non financier.

Moins de sociétés 100% argentines

Actuellement, les entreprises de capitaux nationaux ne représentent que **30%** des 500 plus grandes sociétés implantées dans le pays. Ces grands groupes sont responsables de 35% de la production des biens du pays et concentrent 80% de ses exportations. Le passage sous bannière étrangère des entreprises locales s'est accentué depuis 1993 et la parité entre grands groupes nationaux et étrangers s'est déséquilibré en faveur des seconds à partir de 1996.

Fusions-acquisitions

Au cours des neuf premiers mois de l'année se sont conclues 99 opérations de fusions-acquisitions pour un montant total de **5,5 milliards de dollars**. Parmi les opérations ayant engagé les sommes les plus élevées, citons l'acquisition par le groupe **Clarín** et **Fintech** de 40% des parts que possédait le fonds d'investissement **HM Capital** dans la chaîne de télévision **CableVisión** pour **1,1 milliard de dollars**, la vente de **Gualcamayo** (mines) par le Canadien **Viceroy** à son compatriote **Yamana Gold** pour **515 millions de dollars** et la vente du tiers des parts de **Aerolíneas Argentinas** par **Antonio Mata** à **Gonzalo Pascual** et **Geraldo Díaz** pour **150 millions de dollars**.

Brésil

Second tour, second mandat ?

Le panorama électoral de Lula s'est un peu brouillé depuis les résultats du premier tour où il était donné largement gagnant ...

Mais dans le Brésil du XXI^{ème} siècle, un mandataire élu pour son intégrité, et tout charismatique qu'il soit, ne sort pas indemne des affaires en cascade qui ont frappé ses plus proches et fidèles collaborateurs.

Par ailleurs, pour les électeurs de 2006, l'effet de surprise ne joue plus comme en 2002 en faveur de Lula : ses forces et faiblesses ont été jugées et jaugées tout le long de son mandat. En outre, tous les Brésiliens ont compris que le pragmatisme de Lula dans la direction économique du pays l'a obligé à passer outre sa base idéologique, en conséquence, il a perdu des voix à gauche et le soutien inconditionnelle de son **Parti des Travailleurs (PT)**.

Selon le social-démocrate **Aécio Neves**, actuel Gouverneur du puissant État du Minas Gerais et très probable futur candidat à la présidence du Brésil, si Lula est réélu, son nouveau gouvernement restera toujours fragile si les « affaires » ne sont pas éclaircies d'ici le 29 octobre, jour du second tour des élections.

L'autre question fondamentale qui reste à soulever est celle de la composition de l'équipe gouvernementale qui accompagnerait Lula dans sa seconde mandature et plus particulièrement le nom du futur Ministre de l'Économie. Les candidats à ce portefeuille sont **Fernando Pimentel**, actuel Maire de Belo Horizonte, soutenu par le PT et même par l'ancien Ministre démissionnaire **Antonio Palocci**, ainsi que **José Sérgio Gabrielli**, l'actuel Président de **Petrobras**. L'actuel Ministre, **Guido Mantega**, aurait lui peu de chances d'être reconduit à ce poste.

Les taux baissent...

Compte tenu du contexte macroéconomique et des perspectives de l'inflation, la **Banque Centrale (BC)** a décidé de continuer avec la réduction de taux de base, faisant passer le **Selic** à **13,75%**. Malgré cette baisse, le taux de base réel du pays (inflation déduite) se trouve parmi les plus élevés du monde : **9,3%** annuel (6,2% annuel en Turquie). À ce niveau, les entités représentant l'industrie et le commerce

considèrent cette baisse insuffisante pour faciliter la croissance économique via la hausse de la consommation. Les perspectives d'une moindre croissance pour 2006 et d'une inflation contenue ont pesé sur la décision de la BC de réduire le taux Selic. Par ailleurs, le **CMN** (*Conselho Monetário Nacional*) a décidé de réduire le taux d'intérêt à long terme (TJLP) de 7,5% annuel actuellement à **6,85%**. C'est le taux fixé par le **BNDES** (*Banco Nacional de Desenvolvimento Econômico e Social*) pour ses opérations de financement.

Bon à savoir : en 1995, le TJLP avait atteint 26,01% l'an.

... mais pas pour les consommateurs

Selon l'**Anefac** (*Associação Nacional dos Executivos de Finanças, Administração e Contabilidade*), malgré les baisses successives des taux de base, les taux moyens d'intérêts que les particuliers doivent payer sont passés de 7,48% en août à **7,5%** en septembre. Des six lignes de crédit étudiées, trois (intérêts du commerce, chèque spécial et prêts personnels) ont montré des hausses tandis que ceux des cartes de crédit, des crédits directs à la consommation et les prêts bancaires personnels sont restés stables.

Impôts et taxes payés par les contribuables

Selon l'**ACSP** (*Associação Comercial de São Paulo*), les contribuables brésiliens ont versé de janvier jusqu'à octobre 2006 près de **300 milliards de dollars** au fisc en impôts, taxes et autres redevances aux entités locales, aux États ainsi qu'à l'administration fédérale, soit **12,36%** de plus qu'au cours de la même période de 2005. Au total, la collecte fiscale de 2006 pourrait dépasser les 370 milliards de dollars.

Chili

Bachelet doit faire face aux étudiants, aux professeurs...

Pour la troisième fois en cinq mois, les lycéens chiliens ont manifesté le 18 octobre dans les rues des principales villes du pays pour protester contre les maigres réformes proposées dans l'éducation publique. Le mouvement a été baptisé « révolution des pingouins » à cause de l'uniforme des étudiants, en costumes et cravates bleus et chemises blanches... Précédemment, le Collège des Professeurs avait convoqué une autre manifestation réunissant étudiants et fonctionnaires pour réclamer des améliorations des conditions de travail.

PS : une enquête réalisée fin septembre montre que 63% des Chiliens pensent que le Gouvernement n'a pas pris les mesures nécessaires pour réduire le chômage.

... et à ses voisins

Outre le problème historique avec la Bolivie au sujet de ses revendications maritimes, le Gouvernement **Bachelet** s'interroge sur les relations de son voisin avec le Venezuela de **Chávez**. Ce dernier aurait proposé au Président **Evo Morales** un financement pour la construction de bases militaires boliviennes.

Un excédent commercial toujours au top

Sur la période janvier-septembre 2006, la balance commerciale du pays affiche un solde positif de **17,16 milliards de dollars**, soit 43,6 milliards de dollars d'exportations (+47,5%/janvier-septembre 2005) et 26,4 milliards de dollars d'importations (+18,7%).

Créer une société

Le processus de création d'une société au Chili est d'une durée moyenne de plus de six mois. Le coût moyen pour créer une société évoluant dans le secteur industriel est de **1 347 dollars** contre **1 265 dollars** pour une société dédiée au commerce.

Excédent fiscal record

Pour 2006, l'excédent fiscal de l'économie chilienne atteindrait le pourcentage record **7,6% du PIB**. Au niveau mondial, le pays se place en septième position, devant six pays du Golfe Persique.

Investissements extérieurs

Sur la période janvier-août 2006, les investissements chiliens à l'étranger se sont élevés à plus de **6 milliards de dollars**, soit 38% de plus que la même période de 2005. Les secteurs de l'économie ayant le plus investis à l'étranger sont la **banque**, les **assurances** et les **services** (4,88 milliards de dollars) loin devant les **mines** (473 millions de dollars) et le **commerce** (335 millions de dollars).

Les États-Unis restent la destination favorite incontestée avec près de 80% du total soit **4,77 milliards de dollars**.

Colombie

Guérilla : durcissement du ton

L'attentat du 19 octobre dernier visant l'École Supérieure de Guerre de Bogotá, qui a causé une vingtaine de blessés, a changé la donne concernant les relations entre le pouvoir et la guérilla des FARC.

Ayant choisi de privilégier jusqu'ici la solution de la négociation vis-à-vis des guérilleros, suite cet événement le Président **Álvaro Uribe** opte une stratégie de nouveau offensive en menaçant de riposter fermement aux auteurs de l'acte.

Cette attitude, au delà de l'émotion suscitée par le sort des otages des FARC, rencontre une opinion favorable dans le pays, car c'est en partie grâce à cette politique sécuritaire de fermeté vis-à-vis de la guérilla que M. Uribe a été élu puis réélu à la tête du pays.

Baisse des IED

Sur la période janvier-juin 2006, le pays a enregistré **2,45 milliards de dollars** d'Investissements Étrangers Directs (IED), un montant toutefois inférieur à celui de la même période de l'an dernier (2,55 milliards de dollars).

Fusions-acquisitions

Entre janvier et septembre derniers, le montant total des opérations de fusions-acquisitions réalisées dans le pays s'est monté à **5,85 milliards de dollars**. Par montant engagé, voici les cinq premières du classement :

1. 50% de **Omimex Colombia** par **Sinopec** et **ONGC** pour **850 millions de dollars**.
2. 51% de **Refinería de Cartagena** par **Glencore** pour **656 millions de dollars**.
3. 50% de **Colombia Móvil-OLA** par **Millicom** pour **500 millions de dollars**.
4. 50% de **Telecom Colombia** par **Telefónica** pour **369 millions de dollars**.
5. 94,9% de **Megabanco** par **Banco de Bogotá** pour **350 millions de dollars**.

À noter : les sociétés détenues par des capitaux étrangers implantées dans le pays sont à l'origine de la moitié des exportations colombiennes.

Augmentation des *remesas*

Au premier semestre de 2006, le montant total des flux financiers provenant des émigrés colombiens s'est élevé à **1,88 milliard de dollars** (2,9% du PIB), soit 22,2% de plus qu'au premier semestre de 2005.

À noter : depuis 2003, **760 000 Colombiens** (1,8% de la population actuelle) ont définitivement quitté le pays.

Le chantier des retraites

Selon la **Banque mondiale**, à l'heure actuelle, la moitié des travailleurs colombiens ne percevront pas d'allocation minimale de retraite.

Mexique

La fiscalité : le défi N° 1 de Calderón

Tandis que le prochain successeur de **Vicente Fox** (prise de pouvoir le 1^{er} décembre prochain) achevait en vainqueur une tournée internationale qui avait commencé au Pérou, l'OCDE, par l'intermédiaire de son Secrétaire Général **José Ángel Gurría** (mexicain), a avertit **Felipe Calderón** sur l'urgence d'une réforme de la fiscalité, chantier à entamer selon lui dès le début du mandat comme priorité N°1. Cette réforme était l'une des trois grandes, avec celles des retraites et de l'énergie, que M. Fox avait avoué ne pas avoir réussi à réaliser avant la fin de son mandat (Cf. étude N°5, p. 47).

PS : après la présidentielle, **Andrés Manuel López Obrador** a dû faire face à un nouveau désaveu électoral, indirect cette fois-ci. L'élection du gouverneur de l'État de Tabasco du 15 octobre dernier a vu la large défaite du candidat du **PRD**, soutenu par AMLO (natif de l'État), en faveur de **Andrés Granier**, candidat du **PRI**.

Pauvreté et richesse

Selon une étude officielle, 1 Mexicain sur 2 (environ 49 millions de personnes) n'a pas les revenus nécessaires pour satisfaire les besoins de base tels que l'alimentation, l'éducation et la santé. De même, les 10% de familles les plus riches du pays concentrent 36,5% des revenus totaux et les 10% de familles les plus pauvres perçoivent environ 145 dollars par mois.

Le « coût » de la loi

Le poids de la législation et les contraintes liées coûteraient à l'économie mexicaine entre 9% et 13% de son PIB.

Commerce extérieur

La somme des IED en provenance de l'Union européenne a grimpé de 120% depuis l'entrée en vigueur en juillet 2000 de l'accord commercial liant cette dernière avec le pays aztèque.

Compétitivité des États

Selon une étude de l'Institut Mexicain pour la Compétitivité, sur les 32 entités composant le pays, 31 États et un District Fédéral (DF, *Ciudad de México*), c'est ce dernier qui se révèle être le plus compétitif économiquement. En revanche, le DF, gouverné entre 2000 et 2005 par **Andrés Manuel López Obrador**, se retrouve lanterne rouge en ce qui concerne la « qualité de gouvernance », à l'inverse de l'État de **Aguascalientes**, l'un des plus petits du pays, en tête du classement.

Sur le critère de la stabilité politique, les États de **Jalisco**, **Querétaro**, **Guanajuato** et **Hidalgo** se placent parmi les meilleurs. Concernant l'application de l'état de droit, en particulier sur le thème de la sécurité des investissements, les États de **Aguascalientes**, **Nuevo León** et **Colima** font figurent d'exemples nationaux, à l'opposé de ceux de Veracruz et Tlaxcala.

Enfin, toujours selon l'étude, sur les huit États mexicains les mieux intégrés aux flux économiques internationaux, six d'entre eux sont frontaliers des États-Unis.

Fraude et entreprise

Un quart des entreprises mexicaines disent avoir été victimes de fraudes. Le manque de prévention serait en la principale cause.

Pérou

Août : PIB toujours en hausse...

Lors du mois d'août dernier, le PIB a crû de **9,2%** par rapport au même mois de 2005, soit la seconde plus forte croissance mensuelle interannuelle de l'année 2006, derrière celle du mois de mars (+11,26%). Ce chiffre de la croissance pour le 8^{ème} mois de l'année a dépassé les prévisions de pouvoirs publics et des analystes qui tablaient au maximum sur une croissance de +7,6%.

Les principaux secteurs responsables de cette hausse sont l'**agroalimentaire** (+11,6%), l'**industrie textile** (+9,9%) et la **pêche** (+6,9%).

PS : le pays reste sur **62 mois** de hausse mensuelle interannuelle consécutive du PIB.

... et exportations en baisse

Le montant des exportations péruviennes pour le mois d'août 2006 s'élève à **808,6 millions de dollars** contre 915,3 millions de dollars en août 2005, soit une baisse de **11,7%**, la plus importante depuis novembre 2002.

Les États-Unis est le premier partenaire commercial du pays avec **193,3 millions de dollars** d'exportations pour le mois, chiffre en baisse de près de 35%.

À noter : sur la période janvier-août 2006, le montant des exportations se monte à près de **7 milliards de dollars** (-0,5% comparé à janvier-août 2005).

Inflation stable en septembre

En septembre dernier, l'**Indice des Prix à la Consommation** a crû de **0,03%** par rapport à septembre 2005 (+1,35% sur la période janvier-septembre 2005).

Uruguay

Montevideo : baisse symbolique du chômage

En juillet dernier, le taux de chômage enregistré dans la capitale uruguayenne (plus de la moitié de la population du pays) était de **9,8%**. Il faut remonter au second trimestre de 1998 pour trouver un taux se situant sous la barre des 10%.

Balance des paiements

Sur la période juin 2005-juin 2006, la balance des paiements a présenté un déficit de **95,1 millions de dollars**.

Le sentiment de corruption

Texte Selon **KPMG**, 77% des chefs d'entreprises du pays pensent que le secteur public est corrompu, la moitié estime que la corruption et la fraude sont des problèmes graves pour le commerce et 18% d'entre eux seulement disent en avoir été victimes...

Revenu par foyer stable

Au second trimestre de 2006, le revenu mensuel moyen par foyer (13^{ème} mois et loyer exclus) était d'environ **622 dollars** (16 183 pesos), soit une augmentation de **0,6%** par rapport à la même période de l'an dernier. Montevideo enregistre une hausse de 2,1% tandis que la variation se révèle négative pour le reste du pays à -1,1%.

Importations record

Au mois d'août dernier, le montant des importations s'est élevé à **465 millions de dollars** (+23,9% par rapport à août 2005), un record mensuel.

Dette publique

Fin juin 2006, le montant de la dette publique s'élevait à **14,5 milliards de dollars** (80,8% du PIB), soit **380 millions de dollars** de plus par rapport à fin mars 2006 (+2,62%).

Conflits salariaux

Sur les neuf premiers mois de 2006, 30 occupations de sites liés à des conflits salariaux ont eu lieu dans le pays, c'est plus que pour l'ensemble de l'année 2005.

Venezuela

Militarisation accrue

Le Président **Hugo Chávez** n'a pas attendu sa probable réélection à la tête du pays (3 décembre prochain) pour boucler le budget d'achat 2006-2012 de la défense vénézuélienne : plus de **30 milliards de dollars** de dépenses en équipements militaires prévus, une somme qui fera du Venezuela le plus important acheteur d'armes de la décennie.

PIB : les prévisions pour 2006

Voici les projections de croissance de l'économie vénézuélienne pour l'année 2006 par organismes :

- **The Economist** : +9,2% - Septembre 2006*
- **Veneconomia** : +9,1% - Juillet 2006
- **Cámara Colombo Venezolana** : +8,8% - Août 2006
- **Banco Mercantil** : +8,8% - Août 2006
- **CEPAL** : +8,0% - Juillet 2006
- **FMI** : +7,5% - Septembre 2006
- **Banco Provincial** : +7,5% - Août 2006

**Date de la prévision*

Septembre : baisse du chômage

Entre août et septembre derniers, le taux de chômage vénézuélien a chuté de un point à **9,5%**, soit **1,17 millions de chômeurs**. Par ailleurs, entre septembre 2005 et septembre 2006, la part de la population active est passée de 66% à **66,5%** à **12,32 millions de personnes**, soit environ 45,6% de la population totale.

Budget 2007

Nelson Merentes, Ministre de l'Économie et des Finances, a présenté le budget pour l'année 2007 aux parlementaires. Celui-ci prévoit **53,5 milliards de dépenses**, un montant 32,3% supérieur à celui du budget 2006. Les recettes fiscales prévues sont estimées **entre 25 et 28 milliards de dollars** et celle liées à l'industrie pétrolière à environ **22,5 milliards de dollars**.

Enfin, la croissance prévisionnelle se situe entre 5% et 6%, l'inflation entre 10% et 12% et le déficit public à 3% du PIB.

II. Actualité du secteur

Panorama

Argentine

POURQUOI UNE BAISSÉ DE LA CONSOMMATION DE FRUITS ET DE LÉGUMES ? >
Actuellement, la consommation quotidienne moyenne de fruits et légumes dans le pays atteint 200 grammes par habitant et par an, soit environ la moitié de la quantité recommandée par la FAO.

Le phénomène alimentaire argentin a évolué dans le temps, car selon les statistiques des halles centrales de Buenos Aires (*Mercado Central*), il y a quatorze ans, la consommation moyenne d'agrumes par habitant et par an était de 38 kg contre 20 kg actuellement. Ainsi, une étude basée sur les données de l'INDEC montre qu'entre les années 1965 et 1998 la consommation de fruits et de légumes dans les foyers de Buenos Aires et sa grande banlieue a chuté de 47,5%.

Au cours des années 1960, les Argentins consommaient davantage de fruits et légumes car un seul revenu était suffisant pour subvenir aux besoins du foyer, et la femme disposait de plus de temps pour la préparation des repas. Il est bien connu que les légumes et les fruits demandent davantage d'attention pour leur préparation culinaire.

Par ailleurs, l'évolution économique que le pays a connue ces 30 dernières années (destruction de l'industrie nationale au cours des années 1970, hyperinflation des années 1980 et la convertibilité des années 1990) ont provoqué l'appauvrissement de milliers de familles argentines. Au cours de toute cette période, ces familles ont perdu, faute de moyens, l'habitude de consommer des bananes, du raisin, des betteraves, des brocolis, du chou, des épinards ou des avocats. Tous ces produits sont devenus chers et ne donnent pas une sensation de satiété. Pour tirer le meilleur parti de leurs qualités (saveur, nutrition...) le consommateur argentin utilise dans ses préparations des œufs, de l'huile, du fromage... qui sont devenus des produits très chers.

La consommation de certains légumes comme le fenouil, le navet, le poireau, le radis et l'artichaut... ne persiste que grâce aux habitudes alimentaires de certaines collectivités d'origine étrangère, notamment italienne et orientale.

Certains facteurs d'ordre culturel ont également provoqué une baisse de la consommation de légumes comme la salade. Il y a dix ans, la laitue était consommée comme un accompagnement car la viande bovine devait faire partie de tout repas.

Aujourd'hui, les principaux légumes consommés dans le pays sont la pomme de terre, la tomate et la laitue. Selon les spécialistes, faute d'information, le développement de la consommation d'autres légumes reste limitée et le prix élevé des fruits est un obstacle majeur.

Enfin, en Argentine, la plupart des habitants ne consomment pas ce qu'ils veulent mais ce qu'ils peuvent. Leur choix est déterminé par deux critères : le pouvoir d'achat et l'impact du produit sur la santé. Le « bien manger » est symbolisé par la gastronomie familiale, qui est généralement transmise par les femmes, influencée par les recommandations des spécialistes et par ce qui est dit dans les médias.

Dans ce contexte, l'économie réelle du pays détermine le choix de la nourriture des différents segments socio-économiques urbains du pays. Ceux qui sont **pauvres** ne peuvent pas acheter des fruits et des légumes à cause de leur cherté et du peu de « rendement » par rapport à d'autres aliments moins chers et qui donnent une plus grande sensation de satiété et qui sont plus « prestigieux ».

Les **classes moyennes** peuvent acheter des fruits et des légumes, mais elles les considèrent moins « savoureux » que les aliments industrialisés qui bénéficient des qualités vantées par les médias.

Quant aux classes les **plus aisées**, elles consomment les quantités requises plus pour des raisons de santé que par des raisons gustatives.

Brésil

RÉCOLTE 2006/2007 > Dans la région du centre-sud, la récolte de **céréales** oscillerait **entre 118 et 121 millions de tonnes**, ce qui représente une baisse de 1,8% par rapport au premier chiffre ou une hausse de 0,6% par rapport au second comparé à la moisson 2005/2006.

La récolte de **soja 2006/2007** atteindrait les **55 millions de tonnes**, soit 3% de plus qu'entre 2005 et 2006.

PRODUITS BIOLOGIQUES > Cinq entreprises brésiliennes ont signé un contrat de fourniture de 40 produits bio à la chaîne de magasins étasunienne **Whole Foods Market**, leader mondial du secteur (4,5 milliards de dollars de chiffre d'affaires).

Le contrat a été signé par les sociétés **Jasmine** (*cookies*, haricots noirs, soja, riz, sucre et farine), **Ecoçucar** (sucre brun), **Renks** (fruits exotiques), **Tradeland** (miel) et **Fazenda & Casa** (légumes en conserve).

PS : les exportations totales de produits bio brésiliens sont estimées à **250 millions de dollars annuels**.

Chili

FRUITS CHILIENS CONTRE FRUITS CALIFORNIENS > Les producteurs chiliens de fruits et légumes ne se sentent pas inquiets face aux déclarations d'**Arnold Schwarzenegger**, Gouverneur de Californie, qui encourage ses administrés à consommer des fruits et légumes *made in California* plutôt que les *producidos en Chile*.

À noter : en 2006, le Chili prévoit d'exporter aux États-Unis **2 202 tonnes de fruits** (avocat, raisin, melon, kiwi et myrtilles) pour **2,29 milliards de dollars** contre 2 123 tonnes et 2,12 milliards de dollars en 2005.

EXPORTATIONS D'ALIMENTS MANUFACTURÉS > Au cours des huit premiers mois de 2006, les revenus des exportations d'aliments manufacturés ont atteint **878 millions de dollars** soit une hausse de 16% par rapport à la même période de 2005. En termes de volume, les exportations réalisées par 514 entreprises chiliennes vers 120 pays ont augmenté de 11% à **541 000 tonnes**.

Dans la période, ce sont les jus de fruits qui ont enregistré la plus forte hausse (+31%) grâce principalement aux concentrés de pomme et de raisin.

Entre janvier et août, les revenus des exportations de fruits et légumes ont totalisé **145 millions de dollars** contre 147 millions de dollars pour toute l'année 2005.

Au total, pour toute l'année 2006, les estimations tablent sur 1,37 milliard de dollars d'exportations d'aliments, soit 16% de plus qu'en 2005.

Entre janvier et août 2006, le premier groupe exportateur est **Carozzi** (62 millions de dollars et 74 millions de kg) suivi par **Aconcagua Foods** (47 millions de dollars) et **Pesquera San José** (29 millions de dollars).

Les **États-Unis** ont été la première destination des exportations de produits alimentaires (220 millions de dollars) devant le **Mexique** (62 millions de dollars) et l'**Espagne** (47 millions de dollars).

Pérou

AGROEXPORTATIONS EN HAUSSE > Selon l'association locale des agroexportateurs, en 2006, les ventes à l'étranger de produits agroalimentaires péruviens atteindraient **1,7 milliard de dollars**, soit 300 millions de dollars de plus qu'en 2005. Les principales hausses des produits exportés concernent les asperges, le paprika, les poivrons, le café, le cacao et le raisin. Cette progression des exportations a par ailleurs provoqué un accroissement des services de certification de l'ordre de 15% à 20%.

Parallèlement, les producteurs doivent faire face à la hausse du fret aérien qui pourrait atteindre jusqu'à 40% en 2006.

Viandes

Brésil

ACCORD AVEC L'UE SUR LE POULET > L'accord signé entre l'Union européenne et le Brésil sur la viande de poulet et de dinde prévoit un quota de 336 000 tonnes annuelles dès avril 2007.

Au prix actuel, des exportations brésiliennes de viande de poulet et de dinde vers l'UE représenteraient un volume annuel de **530 millions de dollars**.

À noter : sans cet accord, l'industrie avicole brésilienne risquait d'enregistrer 400 millions de pertes annuelles.

Fruits et légumes

Argentine

LES EXPORTATIONS DE LÉGUMES > Entre janvier et août 2006, les exportations de légumes/produits légumineux ont crû en valeur de **11%** par rapport à la même période de l'an dernier à **161 millions de dollars**. Toujours en valeur, le type de produit le plus exporté a été les **bulbes** (ail, oignon...) avec **96 millions de dollars**.

Dans la période, les principaux acheteurs de légumes argentins ont été le **Brésil** (36,4 millions de dollars d'achat), la **France** et les **États-Unis**.

Chili

2006 : HAUSSE DES EXPORTATIONS DE FRUITS EN VOLUME > Pour cette année, le volume prévisionnel des exportations de fruits se situe à **2,25 millions de tonnes**, soit une augmentation de **6%** par rapport à 2005.

Les fruits dont la hausse du volume exporté serait la plus forte sont les **cerises** (+40%), les **myrtilles** (+34%) et les **abricots** (+20%).

Mexique

IMPORTATIONS RECORDS DE POMMES > Entre janvier et juillet 2006, le Mexique a importé pour **121,5 millions de dollars** de pommes en provenance du voisin étasunien, chiffre record, en hausse de **18%** par rapport à janvier-juillet 2005.

Pérou

ASPERGES : TOUJOURS UN SUCCÈS À L'EXPORT > Sur la période janvier-août 2006, les exportations d'asperges se sont élevées à **161,16 millions de dollars**, une hausse de **21%** comparé à la même période de l'an dernier. Les **États-Unis** reste le principal importateur d'asperges péruviennes avec **72,7 millions de dollars** d'achat (44% du total), suivis de l'**Espagne** avec **27,6 millions de dollars** (17%) et de la **France** (11%). Au total, ce sont **43 pays** qui ont acheté ce produit au pays andin au cours de la période.

PS : selon des chiffres officiels, en juillet 2006, la production d'asperges du département de La Libertad (côte nord) a augmenté de **27,4%** par rapport au même

mois de 2005. Au total, la part de ce département dans la production national d'asperges atteint les deux tiers.

DOUBLEMENT DES EXPORTATIONS EN VALEUR DE HARICOTS > Sur les huit premiers mois de 2006, le montant des exportations de haricots ont doublé par rapport à la même période de l'an dernier à **1,35 million de dollars** avec comme premier acheteur le **Liban** avec **358 millions de dollars** d'achats. L'Espagne suit avec **296 millions de dollars** et les États-Unis complètent le podium avec **246 millions de dollars**.

Les trois premiers exportateurs péruviens de haricots en valeur dans la période ont été dans l'ordre **Sun Packers** (295 millions de dollars de ventes à l'export), **Copesba** (244 millions de dollars) et **Vínculos Agrícolas** (137 millions de dollars).

LE SUCCÈS DE L'AVOCAT INCA > En termes de rendement des cultures d'avocats (9,2 millions de tonnes par hectare), le Pérou occupe le troisième rang mondial après Israël (11,2 millions de tonnes/hectare) et le Mexique (10,2 millions/tonnes/hectare) et ce grâce aux conditions climatiques et géographiques du pays.

La France, l'Espagne, le Royaume-Uni et les Pays-Bas sont les principaux marchés européens pour l'avocat péruvien. Ainsi, entre janvier et août 2006, les importations de ces pays pour ce produit ont totalisé **38,3 millions de dollars**. Avec 32,5% des importations, les États-Unis sont le principal marché mondial pour l'avocat.

Les principaux exportateurs péruviens d'avocats sont **Camposol** (7,1 millions de dollars et 30,25% de PDM), **Consorcio de Productores de Fruta** (6,4 millions de dollars et 27,39% de PDM), **Agroindustrias Verde Sol** (1,31 million de dollars et 5,6% de PDM), **Procesadora Larán** (1,27 million de dollars et 5,45% de PDM) et **Agrícola Copacabana de Chincha** (1,17 million de dollars et 4,99% de PDM).

Boissons alcoolisées

Brésil

SOIF DE BIÈRE > En 2006, la consommation de bière dans le pays atteindrait **10 milliards de litres**, soit **10,9%** de plus par rapport à 2005.

Épicerie

Argentine

RIZ : HAUSSE DES EXPORTATIONS > Sur les huit premiers mois de 2006, les exportations de riz ont augmenté de **41%** en volume comparé à janvier-août 2005 à **308 102 tonnes** et de **45%** en valeur à **78,7 millions de dollars**. Le **Brésil** est de loin le premier acheteur de riz argentin en valeur avec près de **36 millions de dollars** d'achats, suivi du Chili (16,3 millions de dollars) et de l'Irak (10 millions de dollars).

Brésil

MIEL : L'ÉTAT DE SÃO PAULO EN TÊTE DES EXPORTATIONS > Entre janvier et septembre derniers, le montant des exportations de miel se monte à **17,8 millions de dollars**, soit une hausse de **37%** par rapport à la même période de 2005, dont **5,6 millions de dollars** pour l'État de São Paulo, leader, **3,2 millions de dollars** pour celui de Ceará et **2,6 millions de dollars** pour celui de Santa Catarina.

Le marché étasunien est le premier acheteur de miel brésilien sur la période avec près de **12 millions de dollars** d'achats (+262,7%).

SAVEUR DE CAFÉ > Entre mai 2005 et avril 2006, la consommation nationale de **café torréfié et moulu** a atteint les **15,95 millions de sacs** de 60 kg, ce qui représente une hausse de **2,93%** par rapport à la même période précédente. Dans ce laps de temps, la consommation moyenne par habitant a été de **4,22kg**, soit **2,7%** de plus.

Pour 2006, les prévisions tablent sur une facturation de café torréfié et moulu de **2,3 milliards de dollars**, soit une hausse de **6,3%** par rapport à 2005. Dans le pays,

les plantations de café couvrent une surface de **2,14 millions d'hectares** et la production atteint **40,6 millions de sacs**.

D'ici 2010, la consommation locale annuelle de café serait de **21 millions de sacs**, ce qui placerait le Brésil comme premier consommateur mondial.

PS : actuellement, le premier consommateur mondial de café sont les États-Unis avec 19 millions de sacs annuels.

Mexique

PRODUCTION DE ROMARIN PERTURBÉE > En décembre prochain, on estime que la production de romarin va présenter un déficit en volume de **40%**, soit environ 3 000 tonnes, une baisse due aux inondations causées par de fortes pluies, pour se situer à **2 000 tonnes**.

Produits de la mer

Chili

SAUMON : LES PREMIERS EXPORTATEURS > Entre janvier et août 2006, le leader national des exportations en valeur de saumons a été **Marine Harvest Chile** avec **190,2 millions de dollars** de CA à l'export, suivi de **AquaChile** avec **117 millions de dollars** et **Mainstream Chile** avec près de **115 millions de dollars**.

III. Actualité des entreprises et marques

Argentine

Nouvelle succursale pour VALENTI

L'entreprise spécialisée dans la production et la vente de produits de charcuterie a inauguré son 5^{ème} magasin dans le quartier de Palermo à Buenos Aires pour un investissement d'environ **113 000 dollars**.

AGD investit dans le diesel propre

Aceitera General Deheza (AGD), spécialisée dans la production d'huiles de table et des produits oléagineux (soja) va consacrer **15 millions de dollars** à la construction d'une usine de biodiesel sur le port de Buenos Aires. L'unité, qui ouvrira ses portes en juin 2007, produira annuellement 200 000 tonnes de ce carburant propre.

PS : AGD exporte 90% de sa production dans 45 pays.

Projet en infrastructure pour LOUIS DREYFUS

La multinationale projette de consacrer **45 millions de dollars** dans un projet de développement de son complexe portuaire de Timbúes (province de Santa Fe) sur le fleuve Paraná. Le projet inclut la mise en place d'une ligne de traitement de graines de soja, la construction d'un quai de débarquement de marchandises, l'augmentation de la capacité d'approvisionnement du site ainsi que l'installation d'une usine de biodiesel.

Brésil

Partenariat NESTLÉ / FONTERRA

Les deux groupes investiront **8 millions de dollars** environ dans la construction d'un site industriel à Palmeira das Missões (Rio Grande do Sul) capable de traiter 1 million de litres de lait par jour destiné à produire du lait pré-concentré dès 2007. Dans une seconde étape, le site bénéficiera d'un investissement complémentaire de 24 millions de dollars destinés à la production de lait concentré et de lait en poudre.

MAGGI investit dans le soja

Le plus grand producteur mondial privé de soja prévoit de déboursier près de **50 millions de dollars** dans la construction d'un site industriel à Rio Verde (Mato Grosso). À partir de janvier 2008, l'usine aura une capacité de production de graines de soja de **3 000 tonnes par jour**. Actuellement, le groupe **Maggi** possède deux usines, et avec le futur site, la capacité de production devrait s'élever à 6 500 tonnes par jour.

EMBARÉ mise sur le lait en poudre

Le groupe, basé à Lagoa de Prata (Minas Gerais), projette d'investir **110 millions de dollars** entre 2007 et 2008 dans la construction d'une fabrique de lait en poudre à Sarandi (Rio Grande do Sul). Le site utilisera pour sa production 1 million de litres de lait par jour.

Les projets de McCAIN

Le groupe canadien montrerait intérêt à développer ses activités dans le pays via l'achat de sociétés du secteur des produits surgelés (pizzas, pâtes...) des produits frais et des jus de fruits prêts à consommer.

McCain est leader mondial du segment des pommes-frites surgelées, sa filiale brésilienne ayant réalisé **120 millions de dollars** de chiffre d'affaires en 2005.

Chili

Les ambitions de PENTZKE

En novembre 2006, la **Conservadora Pentzke**, contrôlée par les frères **Pentzke**, inaugurera une unité de production d'artichauts grâce à laquelle elle espère produire pour **10 millions de dollars** par an du légume, principalement exporté vers les États-Unis.

À noter : avec sa marque **Dos Caballos**, Conservadora Pentzke détient 30% du marché chilien de l'artichaut.

IANSA double ses profits

Au troisième trimestre de 2006, l'entreprise, notamment spécialisée dans la production de sucre (65,2% des ventes), a enregistré **16,7 millions de dollars** de bénéfices par rapport à la même période de l'an dernier, soit une hausse de **118%**.

HORTIFRUT à la conquête du *retail* anglais

L'entreprise, spécialisée dans la production de baies et contrôlée par des producteurs locaux, a créé sur le sol britannique la *joint-venture* **EuroBerry U.K.** avec **Well Pict European** afin de revendre ses produits dans les rayons des distributeurs de Grande-Bretagne.

Hortifrut est le premier exportateur chilien de baies.

À noter : lors de la saison 2005/2006, Hortifrut a exporté pour 2 907 tonnes de myrtilles, soit 719 tonnes de plus par rapport à la saison 2004/2005.

Colombie

PURINA développe son usine locale

La filiale colombienne du fabricant de produits alimentaires pour animaux de compagnie, filiale de Nestlé, va investir **13 millions de dollars** entre 2007 et 2010 afin d'augmenter la capacité de production de son usine de Mosquera (Cundinamarca, centre) de 35 000 tonnes par an actuellement à **48 000 tonnes**.

PS : l'an dernier, Purina Colombia a facturé environ **32 millions de dollars**.

Mexique

Bon troisième trimestre pour BIMBO

Entre juillet et septembre 2006, le troisième fabricant mondial de pains/viennoiseries a enregistré un bénéfice de **85 millions de dollars**, une hausse de **25,7%** par rapport au troisième trimestre de 2005. Quant au chiffre d'affaires, celui-ci a crû de **9,2%** entre les deux périodes.

Pérou

ALICORP acquiert MOLINERA INCA

Alicorp, l'une des plus importantes sociétés agroexportatrices du pays (Cf. Étude N° 42, p. 34) et filiale du groupe Romero, a acquis 100% du capital de Molinera Inca pour **17,5 millions de dollars**.

Molinera Inca est spécialisé dans la production de biscuits et de farines de céréales. Ses unités de production sont situées à Trujillo et Piura (nord).

À noter : en 2005, Alicorp possédait **24,1%** du marché national des biscuits.

La nouvelle marque de GLORIA

Le groupe laitier va consacrer **3,7 millions de dollars** pour le lancement d'une nouvelle marque de produits (laits, yaourts et boissons) à base de soja dénommée **Soalé**. L'investissement inclut notamment la construction d'une unité de production en Bolivie spécialisée dans le traitement du soja.

Les 12 produits estampillés de la nouvelle marque seront disponibles dans un premier temps au Pérou et en Bolivie avant de pénétrer les marchés colombiens et équatoriens courant 2007.

PS : le CA prévisionnel de Gloria pour l'année 2006 atteindrait **le milliard de dollars** (ventes 2005 : 831,4 millions de dollars) dont la moitié enregistrée sur le marché péruvien.

DEMSA achetée par un Étasunien

L'entreprise locale **Derivados del Maíz SA (DEMSA)**, dédiée à la fabrication de produits à base de maïs, de pommes de terre et de patates douces, a été acquise à 100 % par le groupe **Corn Products International** (États-Unis) via sa filiale argentine **Productos del Maíz**.

L'an dernier, DEMSA a facturé près de **40 millions de dollars**. Quant à Corn Products International, l'un des premiers producteurs mondiaux de produits à base de maïs, ses ventes de 2005 se sont élevées à **2,36 milliards de dollars**.

Le développement par l'export de AGRÍCOLA CHAPI

Sur la période 2007-2010, l'entreprise va dépenser **entre 8 et 10 millions de dollars** pour développer ses exportations d'asperges, de mangues, d'avocats et d'artichaut. **Agrícola Chapi** compte actuellement 550 hectares de cultures d'asperges et 48 hectares de cultures d'avocats. En 2005, elle a produit plus de 6 000 tonnes d'asperges.